

Riquet à la houppe

Pages 58-60 (De ligne 1 à ligne 57)

Il était une fois une reine qui accoucha d'un fils (eut un fils) très laid. Pour rassurer sa mère, la fée qui était présente à sa naissance lui dit qu'il serait aimable parce qu'il aurait de l'esprit (il sera intelligent). Et la fée lui fait un don : il peut donner de l'esprit (de l'intelligence) à la personne qu'il aime le plus. Riquet vint au monde avec une petite houppe : une mèche dressée sur la tête c'est pourquoi on le nommait (l'appelait) Riquet à la houppe car Riquet était le nom de famille.

Sept ou huit ans plus tard, la reine d'un royaume voisin eut deux filles tout à fait opposées : l'aînée (la première), selon la même fée, serait belle comme le jour mais elle n'aurait pas d'esprit (elle sera stupide), tandis que la cadette (la deuxième) serait très laide mais pleine d'esprit (très intelligente).

La fée fait aussi un don à l'aînée : elle aura le pouvoir de rendre beau ou belle la personne qui lui plaira.

Au fur et à mesure que les deux princesses grandissaient, leurs qualités se développaient et leurs défauts augmentaient : on parlait partout de la beauté de l'aînée et de l'intelligence de la cadette. Mais la cadette s'enlaidissait et l'aînée devenait plus stupide. La belle princesse ne répondait à ce qu'on lui demandait ou elle disait une sottise. Elle était aussi maladroite : elle cassait les assiettes en les rangeant et répandait de l'eau sur ses habits en buvant.

Dans toutes les compagnies, on ne s'intéressait qu'à la plus intelligente (celle qui a le plus d'esprit) et la belle princesse était délaissée de tous. Elle était malheureuse de voir que tout le monde s'était rangé autour de sa sœur. Sa mère, la reine, lui faisait des reproches ce qui faisait mourir de douleur cette pauvre princesse.